

## LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 1 JUILLET, 1841.

## MYSTIFICATION DES MYSTIFICATIONS,

*Tout n'est que mystifications !*

Nous prions humblement les membres du comité des élections de Québec de la liste des votans sur la réponse à l'adresse du gouverneur ; ils verront que le candidat pour lequel ils se sont essouffés, pour lequel ils ont prêché, couru, solé, abreuvé, voituré les électeurs, ce candidat qu'ils représentaient comme osé à l'union, comme un modèle de libéralité, DAVID BURNETT enfin, a voté avec les tories, contre l'amendement de Mr. Neilson qui osait exprimer un ressenti sur les injustices qu'on trouve dans la loi de l'Union ! Je vous le demande, partisan du *fair trial* en pouvait-il faire davantage ?

Quant à moi j'abandonne la plus petite graine d'espérance et je déclare que nos vices politiques sont les plus innocents badauds qui se puissent trouver sous la voûte céleste. Le moins rusé des marchands bretons a, sans effort, mené par le nez ceux qui ont pris à tâche de conduire par la main la population canadienne. Ils sont incorrigibles. Peste ! monsieur Burnett n'a pas voulu se prononcer en faveur de l'union lorsque les partisans de cette loi se sont présentés chez lui ; mais il a voté dans leur sens à la première occasion, cela vaut mieux. Il mérite le triomphe pour le moins autant que Mr. Black ; nous sommes certain que les amis de Mr. Gibb, qui ne sont pas gens à perdre l'occasion d'un dîner, vont célébrer par un banquet le bonheur d'avoir perdu un œuf puisqu'ils ont gagné un autre.

Quelques journaux anglais se plaignent de voir la majorité des émigrants irlandais se rendre aux États-Unis malgré les efforts que font pour les retenir en Canada le gouvernement et les agents de quelques sociétés plus ou moins intéressées.

Nous avons entendu l'autre soir, de notre fenêtre, une conversation que nous porterons ici parcequ'elle éclairera un peu sur les idées des malheureux qui tentent de trouver en ce pays l'Édorado que leur promettent pour les éloigner, ceux qui ont quitté la vue de leurs haillons. Les interlocuteurs étaient deux irlandais, accompagnés de leurs femmes et de leurs sœurs, avient pris les premières marches de notre escalier pour oreillers et qui s'y étaient installés afin d'y passer la nuit aussi confortable que pouvaient le permettre un sol humide et un ciel pluvieux. Ils commençaient à se désillusionner :

— Autant aurait valu rester dans la vieille Irlande, qu'en dis-tu, Mic ? dit l'un d'eux en ayant en vain essayé de trouver une posture commode.

— Ma foi, Pat, souffrir chez nous, souffrir ici, il me semble que c'est bien à peu près la même chose ; sauf que nous ne serons pas tourmentés ici comme on l'est dans la vieille Irlande par nos seigneurs les tories et les orangistes.

— Mic, mon garçon, la mauvaise herbe croît partout, et j'ai dans l'idée que le